

Le ministère de l'Air italien publie un communiqué sur les "Soucoupes volantes"

LES témoignages recueillis depuis plus d'un mois au sujet des « soucoupes volantes » et « cigares » volants aperçus dans le ciel de la péninsule, ont fait l'objet d'un communiqué de la part du ministère italien des Forces de l'Air.

« Jusqu'à présent, précise le communiqué, les appareils radar n'ont détecté aucun engin de cette sorte, à l'exception des avions et ballons-sonde, dont les caractéristiques sont connues.

» Des instructions ont été données aux chefs des postes de détection afin d'intensifier la surveillance durant les heures crépusculaires et nocturnes, pendant lesquelles, selon les témoins, ont été vus les « disques volants » ajoutés le communiqué.

» Quant à la documentation sur les « disques volants » que possède l'Armée de l'Air italienne, il ne s'agit, précise le communiqué, que de quelques témoignages amenant d'officiers qui auraient aperçu ces engins au-dessus du littoral thyrrénien, se déplaçant, suivant une direction sud-nord, à une vitesse supérieure à 2.000 kilomètres-heure.

Une boule rouge à queue bleue dans le ciel de l'Adriatique

De nombreux Italiens assurent avoir vu hier un étrange objet volant à une grande vitesse. Des habitants de Pesaro, port de l'Adriatique, parlent d'une « boule rouge avec une queue bleutée », filant à toute allure du Nord au Sud, à une altitude de 800 mètres environ. Plusieurs pêcheurs prétendent que l'objet est tombé dans la mer.

À Fano, à 13 kilomètres au Sud de Pesaro, des pêcheurs ont raconté qu'ils avaient vu une « soucoupe volante, blanche et verte,

très brillante », pendant 40 secondes environ, puis elle disparut dans l'éblouissement du soleil levant.

Une « boule lumineuse » a également été signalée à Forlimpopoli, à 70 km. au Nord-Ouest de Pesaro. Cette boule, aux dires des témoins oculaires, était « verte et rouge, avec une queue vert-rouge ».

À Pescara, plus au Sud sur la côte adriatique, de nombreux pêcheurs mentionnent un « objet circulaire lumineux d'un diamètre de 10 mètres environ », qui se déplaçait à vive allure au-dessus de la mer, en direction ouest-est, à une altitude de 300 mètres.

Toutes ces observations ont été enregistrées entre 6 h. 15 et 6 h. 35.

« La vie animale ne peut pas exister sur la planète Mars » affirme un astronome américain

Un astronome américain, le Dr Slipher, récemment rentré d'Afrique du Sud, ou, pendant six mois, il a étudié la planète Mars, assure avoir découvert de nouvelles preuves que la vie végétale — mais non la vie humaine — existe sur cette planète.

D'après ses observations, la végétation serait « extrêmement simple ».

Etant donné la raréfaction de l'oxygène et l'absence d'eau, il ne semble guère possible qu'on puisse concevoir sur cette planète une vie animale analogue à celle de la Terre.